



Pour le gardien de l'éthique et de l'âme d'Escale à Sète, les voiliers vedettes permettent de faire connaître tous les autres navires. PHOTO YAN.PHI.

Défendre le patrimoine et l'éthique

RENCONTRE

Raymond Dublanc, coprésident d'Escale à Sète, est le gardien du temple des festivités.

« Les hamburgers en forme de sardine, ça ne marche pas ! Notre âme n'a pas changé », sourit Raymond Dublanc, casquette de marin, anneau à l'oreille façon Corto Maltese, et bouc gris et blanc trahissant ses 75 printemps. Si Escale à Sète réussit à brasser des centaines de milliers de personnes sans tomber dans les travers d'un mercantilisme échevelé, ni revêtir les apparets d'une superproduction hollywoodienne, elle le doit à son gardien du temple. « C'est pas mal pour un mécréant », rigole-t-il. Présent depuis le début de l'aventure en 2010, co-président de cette célébration bisannuelle du maritime, l'ancien marin veille au grain. Dans son atelier plein de vie où s'affichent des maquettes de bateaux ou des photos

d'océan, le septuagénaire montre la charte qui avait été rédigée dès la troisième édition d'Escale, « pour préserver et garantir la qualité et l'authenticité des rassemblements des voiliers de tradition, des exposants et des groupes de musique », y est-il écrit. C'est d'abord le patrimoine qui est préservé et mis en valeur par la présence des têtes d'affiche comme le trois-mâts *Belem*. « Les grands bateaux qui font rêver permettent d'attirer l'œil sur les navires des pêcheurs, des lamaneurs du port, des dockers et autres corps de métier, défend Raymond Dublanc. Ici, ce n'est pas Pirates des Caraïbes, il n'y a pas Johnny Depp mais des marins qui ne manquent pas de richesse. »

D'autant plus qu'ils viennent de Croatie, de Corse ou encore du Japon pour construire une « une plate à rame » typique avec l'aide d'un charpentier américain... « Et puis, nous faisons des ateliers pour rendre le public acteur, on travaille le bois, le cordage », poursuit celui qui a été ouvrier charpentier marin pendant quarante ans. L'idée est également de ne pas courir après le gigantisme, sachant que, déjà, 500 000 visiteurs sont espérés. « Il faut rester vigilant pour ne pas s'éparpiller, être mieux, oui, mais pas plus... Plus de bateaux, ça ne sert à rien », dit-il.

« Ici, ce n'est pas Pirates des Caraïbes, il n'y a pas Johnny Depp mais des marins qui ne manquent pas de richesse »

RAYMOND DUBLANC

Surveillés de près également, les anachronismes « et arrangements farfelus » sur les navires. La restauration ou la réplique doit être digne de ce nom : « Tunc res-

taures pas une chapelle romane avec du Placoplatre », illustre Raymond Dublanc. Le tri est également impitoyable sur les propositions culturelles. Une compagnie théâtrale qui veut jouer la pénibilité des marins ? C'est niet. « On préfère faire parler des pêcheurs plutôt que quelqu'un qui ne s'est jamais retourné un angle », cingle-t-il. Un salon de la BD ? Oui, mais uniquement avec la thématique maritime. La musique si présente ? C'est niet. « On préfère faire parler des chanteurs marins. L'exemple type, c'est Brassens, il n'a aucun lien avec le maritime », rappelle le gardien de l'éthique. Tout aussi intrusant sur les nourritures proposées, forcément de la mer, comme ce duel gustatif annoncé entre pêcheurs d'anguilles catalanes et corsés. « Voilà, c'est tout ça la charte, les gens doivent s'y plier, signer et cochonner qui s'en dédie ! », prévient le septuagénaire en s'esclaffant.

Yanick Philippinot

L'association

SOS Méditerranée, qui sauve les réfugiés naufragés en mer, mobilisé pendant Escale à Sète.

La primordiale solidarité des gens de mer

Escale à Sète ne prendrait pas tout son sens si l'événement n'évoquait pas aussi la solidarité des gens de mer. Surtout à l'heure où les couloirs migratoires, notamment entre la Libye et l'Italie, continuent de transformer la Méditerranée en cimetière. Aussi, l'association citoyenne SOS Méditerranée, qui se mobilise au quotidien pour porter secours aux réfugiés en mer, comme le droit maritime l'impose, sera une nouvelle fois présente à Escale à Sète. Les 100 bénévoles de l'antenne Hérault se reliaient sur le stand dédié pendant les sept jours de l'événement pour détailler ces missions humanitaires (*). Par ailleurs, une exposition de 15 panneaux photos permettra de mieux comprendre leur travail d'assistance.

Des assises du droit de la mer à venir

Avec, en point d'orgue, la journée du samedi 30 mars, dédiée à cette thématique de la solidarité des gens de mer, où sera présente, notamment, la directrice générale et cofondatrice de SOS Méditerranée, Sophie Beau pour des échanges (à la Gréode quai du Maroc, 9 h-11 h). En interaction avec le parlement de la mer et la Région Occitanie, qui soutient moralement et financièrement l'ONG, Escale à Sète sera aussi l'occasion d'évoquer le lancement des premières assises en région du droit de la mer qui doivent se dérouler le 17 octobre prochain à Montpellier.

Et une tribune du parlement dédiée vient de paraître pour justifier de la nécessité d'un

tel rendez-vous afin de dénoncer « l'insupportable barbarie sur la route migratoire la plus mortelle au monde » qui se déroule aux portes de l'Europe. « L'année 2023 a été la plus meurtrière depuis longtemps avec 2 500 victimes. Dans le contexte actuel, il est indispensable de demander aux États européens l'application sans restriction des conventions maritimes organisant la sauvetage dans les eaux internationales », rappelle encore Didier Codomoni, président du parlement de la mer, cosignataire de cette tribune avec ses deux vice-présidents, Genevieve Tapié et Jean-Pierre Lacombe.

SOS Méditerranée est entravée par les autorités italiennes

Car la situation actuelle en Méditerranée est catastrophique : à ces terribles drames humains se greffe la difficulté pour les ONG présentes sur zone d'exercer leur droit de secours. Elles sont entravées par les autorités italiennes. SOS Méditerranée a ainsi été tenu éloigné plus de 60 jours des zones de naufrage tout en parcourant « 2 800 km inutiles et dépensé 650 000 € de frais de carburant supplémentaires ». À cela s'ajoutent les décisions arbitraires de détention administrative des navires ambulances qui ont subi quelque 600 jours de paralysie sans pouvoir sauver les naufragés de ces embarcations de fortune.

Yan. Phi.

> (*) SOS Méditerranée, l'escalade de la solidarité, quai du Maroc, du 26 mars au 1^{er} avril.

Dans l'assiette Tout sur le thon rouge

Pendant les sept jours d'Escale (26 mars-1^{er} avril), un détour à la Maison régionale de la mer de Sète (2 quai Philippe-Régis) s'impose pour s'initier, comprendre ou perfectionner ses connaissances sur le thon rouge, espèce emblématique de la pêche en Méditerranée.

À l'initiative : le thonier-sennear Jean-Gérald Lubrano, par ailleurs secrétaire général de l'OP du Levant, qui a pris son bâton de pèlerin pour défendre la profession. Outre son stand pour "Escale Assiette", il présente ce projet de "Tunoscope", observatoire dédié à *Thunnus thynnus*, et veut amener de la visibilité et des connaissances, au travers de photos et de panneaux explicatifs qui retracent l'histoire de cette pêche depuis la Préhistoire, un "thonoscope" sur les différentes espèces de thon ou encore des zooms sur les pêcheurs. « Ce secteur est très exposé et souffre d'un défaut d'image alors que l'on est passé de l'ère de la surproduction à celle de la précision », rappelle le professionnel. Les visiteurs pourront aussi assister à la projection de *Pêcheurs 2.0* (réservation sur tunoscope.fr) qui retrace une campagne de pêche au thon rouge aux Baléares. Ce documentaire très instructif évoque problématique des stocks, un temps menacés, aujourd'hui reconstitués, et la manière dont la technologie aide à la sélectivité des captures. Ce film a été primé aux Assises nationales de la pêche à Nice.



PHOTO X.P.

À Frontignan, Vivre comme un « éternel estivant »

30 APPARTEMENTS DU T2 AU T5



Lancement Commercial



Villégiales - 280 Av. Germaine Tillion 34090 Montpellier
Tél : 04 67 47 25 12 - www.villegiales.com

villegiales
Les Jardins de Gaëta